

ÉCOLES BLEUES

Associer le WASH à l'éducation et aux pratiques environnementales dans les écoles

NOTE CONCEPTUELLE



AUTEURS

Lucie Leclert (Caritas Suisse)
Daya Moser (HELVETAS Swiss Intercooperation)
John Brogan (Terre des hommes)
Adeline Mertenat (Eawag-Sandec)

CONTRIBUTEURS

Caritas Suisse: Augustine Baroi (Bangladesh),
Abatneh Biazen (Éthiopie), James Ndenga (Kenya),
Catherine Wanjihia (Kenya), Beverly Mademba (Kenya),
Girum Girma (Éthiopie)

HELVETAS Swiss Intercooperation: Madan Bhatta (Népal),
Monique Gbaguidi (Bénin), Heritiana Rakotomalala (Madagascar),
Jacques Louvat (Mali), Valérie Cavin (Suisse),
Agnes Montangero (Suisse)

Terre des hommes: Shahid Kamal (Bangladesh),
Daniel Varadi (Suisse)

Eawag: Regula Meierhofer, Fabian Suter, Vasco Schelbert,
Christoph Lüthi, Christian Zurbrügg (Suisse)

COOPI: Duressa Negera (Éthiopie)

Alliance internationale pour la gestion d'eau de pluie (IRHA):
Marc Sylvestre, Han Heijnen (Suisse)

Croix Rouge Népalaise/ Croix Rouge Suisse: Raj Kumar Kshetri (Népal)

PITCHAfrica: Jane Harrison (USA)

Illustrations: Joe Ngari (Kenya)

Mise en page: Pia Thür (Suisse)

FINANCÉ PAR :

Direction du Développement et de la Coopération (DDC) de Suisse
Consortium Suisse pour l'Eau et l'Assainissement (SWSC)
Terre des hommes
Caritas Suisse
HELVETAS Swiss Intercooperation
Institut Fédéral Suisse des Sciences et Technologies de l'Eau (Eawag)
International Rainwater Harvesting Alliance (IRHA)



ÉCOLES BLEUES

Associer le WASH à l'éducation et aux pratiques
environnementales dans les écoles

NOTE CONCEPTUELLE

1^{ère} édition

INTRODUCTION

Contexte

Le concept des Ecoles Bleues a vu le jour en 2007. Lancé par l'Alliance internationale pour la gestion de l'eau de pluie (IRHA) dans 51 écoles de 13 pays d'Asie, d'Afrique de l'Ouest et d'Amérique latine, il a ensuite été repris et enrichi par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) de Suisse. Les Ecoles Bleues ne se limitent pas aux activités liées à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WASH). Elles préconisent la création d'un jardin potager scolaire comme lieu de travaux pratique « témoignant de la relation entre la production alimentaire et une gestion efficace de l'eau » et permettant de « faire la démonstration de pratiques d'aménagement des terres et des bassins versants » (descriptif de la DDC [en anglais]). Le concept s'appuie sur les bonnes pratiques du réseau WASH dans les écoles et d'autres secteurs.

Depuis 2011, le Consortium Suisse pour l'Eau et l'Assainissement (SWSC), un regroupement de huit ONG suisses financé par la DDC, a mis en œuvre différents projets WASH dans 16 pays. Dans le but de contribuer à l'avancement des connaissances du secteur, les membres du SWSC ont testé des approches novatrices, ont partagé leurs expériences et compilé les bonnes pratiques, dont le concept des Ecoles Bleues. Ce dernier a été mis en œuvre dans plus de 200 écoles au Bangladesh, au Bénin, en Éthiopie, à Madagascar et au Népal.

Pourquoi travailler avec la jeunesse pour atteindre l'ODD 6 ?

En septembre 2015, l'Assemblée Générale de l'ONU a adopté le *Programme de développement durable à l'horizon 2030 : 'Transformer notre monde'*. Le Programme, communément appelé « Objectifs de Développement Durable » (ODD), comprend 17 objectifs. L'ODD 6, à savoir l'accès à l'eau salubre et à l'assainissement, est un objectif important contribuant à la réalisation de plusieurs autres ODD.

Les enfants sont les dirigeants de demain et d'importants agents de changement au sein de leur communauté. Il est plus facile de changer les comportements d'un enfant que ceux d'un adulte. Aussi, former une nouvelle génération consciente de l'environnement est une manière prometteuse d'atteindre l'ODD 6.

Le concept des Ecoles Bleues contribue aux différentes cibles de l'ODD 6.

¹ Organisations du Consortium Suisse Eau et Assainissement : Caritas Suisse, Fastenopfer, HEKS-EPER, HELVETAS Swiss Intercooperation, Solidar Suisse, Swissaid, Croix Rouge Suisse et Terre des hommes



FIGURE 1. CONTRIBUTION DE L'ODD 6 AUX AUTRES ODD²

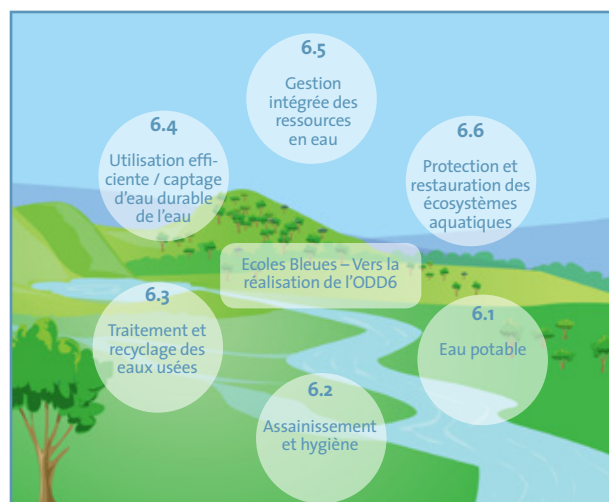


FIGURE 2. LES CIBLES DE L'ODD 6



ELÈVES SE LAVANT LES MAINS DANS LE NORD DU BÉNIN

(PHOTO : HELVETAS BÉNIN)

COMMENT ET POURQUOI LE KIT DES ECOLES BLEUES A-T-IL ÉTÉ DÉVELOPPÉ ?

En 2016, le SWSC a réalisé une compilation des leçons tirées et des bonnes pratiques des équipes de terrain ayant mis en œuvre le concept des Ecoles Bleues. En général, des jardins potagers scolaires et des initiatives de reboisement ont été ajoutés aux activités WASH habituelles. Toutefois, l'accent n'a pas été suffisamment mis sur l'apprentissage de la préservation de l'environnement et du lien entre santé et environnement. Les équipes de terrain, les autorités en charge de l'éducation et les acteurs du milieu scolaire ont jugé insuffisant les exemples d'exercices pratiques pouvant enrichir le programme scolaire national : manquaient également des exemples de technologies et de pratiques environnementales à mettre en place dans une cour d'école et être reproduits à la maison ou dans la communauté. Ces recommandations ont mené à l'approfondissement du concept et au développement du Kit des Ecoles Bleues.

Le Kit des Ecoles Bleues est le résultat d'un effort commun mené en 2017 entre les équipes de terrain ayant mis en œuvre des Ecoles Bleues et les conseillers WASH de différentes organisations, notamment des membres de Caritas Suisse, de HELVETAS Swiss Intercooperation, de Terre des hommes, de l'équipe de gestion du SWSC, de l'Institut Fédéral Suisse

des Sciences et Technologies de l'Eau (Eawag) et de l'Alliance internationale pour la gestion de l'eau de pluie (IRHA), ainsi que des consultants internationaux. En juillet 2017, le SWSC a organisé un « atelier des Ecoles Bleues » à Nairobi pour développer conjointement le Kit des Ecoles Bleues³.

² Source : IRHA.

³ Les équipes de terrain ayant participé à l'atelier provenaient : de HELVETAS Swiss Intercooperation au Bénin, au Népal et au Madagascar ; de Fastenopfer au Madagascar ; de Caritas Suisse en Éthiopie, au Bangladesh et au Kenya ; de COOPI en Éthiopie ; de Terre des hommes au Bangladesh ; et de la Croix-Rouge suisse au Népal. Un représentant de l'IRHA a également participé à l'atelier.

QU'EST-CE QU'UNE ECOLE BLEUE ?

Une Ecole Bleue est une école qui propose un environnement d'apprentissage sain et initie les élèves à des technologies et des pratiques environnementales pouvant être reproduites dans leur communauté. Les Ecoles Bleues incitent les élèves à prendre conscience de leur environnement et à devenir agents de changement dans leur communauté.

Dans une école bleue :

- Les élèves ont accès **à l'eau potable**, utilisent des latrines bien entretenues, observent **de bonnes pratiques d'hygiène**, exercent **des activités maraîchères** et participent à la **collecte et à la séparation des déchets solides**.
- Les élèves expérimentent des **pratiques de gestion des terres et de l'eau** grâce au jardin potager scolaire, et aux autres technologies et pratiques environnementales dans la cour d'école et ses environs.
- Les enseignants enrichissent les cours de biologie, de chimie, d'agriculture, etc. du programme d'éducation nationale par des **exercices pratiques**.
- De manière visuelle et ludique, les élèves font également la découverte de **nouveaux concepts** comme ceux du bassin versant, du cycle de l'eau et de réduction, de réutilisation et de recyclage des déchets solides.
- Le Kit des Ecoles Bleues n'est pas un nouveau programme destiné à être une charge de travail additionnelle pour les enseignants. L'utilisation des installations WASH améliorées et gérées en toute sécurité, ainsi que l'expérience de pratiques de gestion des terres et de l'eau et des déchets mènent les élèves à adopter un comportement écologique à l'école et à la maison.

Les Ecoles Bleues se construisent sur les 8 thématiques suivantes :



Devenir une Ecole Bleue est un **cheminement** : une fois qu'une école a assuré ses besoins WASH de base, elle peut continuer sa progression vers l'apprentissage environnemental. Selon différents facteurs, notamment les terres et l'eau disponibles, l'existence de certaines installations et les priorités du gouvernement et de l'école, le point de départ peut varier d'une école à l'autre.

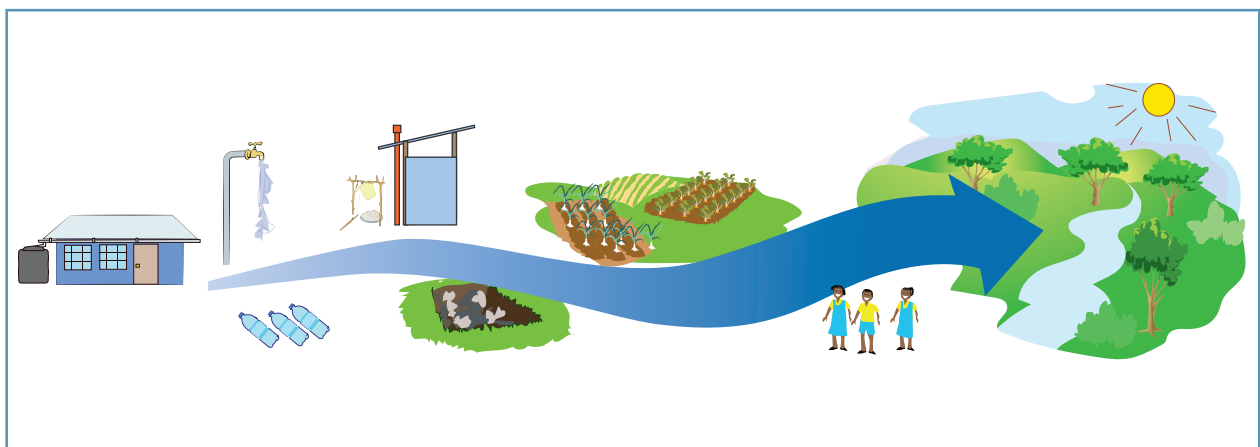


FIGURE 3. ECOLES BLEUES – LE CHEMINEMENT



ETUDIANTS PRENANT SOIN D'UN JARDIN VERTICAL AU KENYA
(PHOTO : CARITAS SUISSE AU KENYA)

INDICATEURS, NORMES MINIMALES ET FACTEURS DE RÉUSSITE

Le tableau ci-dessous présente les indicateurs recommandés et les normes minimales pour pouvoir qualifier une école d'« Ecole Bleue », ainsi que les facteurs de réussite. Ces derniers se fondent sur les recommandations du Programme commun OMS/UNICEF de suivi de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (JMP) pour le WASH dans les écoles (excluant les internats) et sur les pratiques maraîchères et de gestion des déchets solides

reconnues internationalement comme pratiques exemplaires. Comme chaque pays intègre à sa façon le cadre de suivi des ODD à son système de gestion de l'information sur l'éducation, il est recommandé d'adapter ce tableau aux normes nationales.

| ÉLÉMENT | INDICATEURS RECOMMANDÉS ET NORMES MINIMALES | FACTEURS DE RÉUSSITE |
|------------|--|---|
| EAU | <p>L'école a accès à l'eau potable provenant d'une source d'eau améliorée. L'eau est accessible à tous, à tout moment, et exempte de contamination fécale ou chimique.</p> <p>Quantité minimale d'eau pour la consommation et le lavage des mains : 5 litres par personne, par jour.</p> | <p>Des mécanismes sont en place pour assurer le fonctionnement et l'entretien des infrastructures et les rôles et responsabilités sont clairement définis.</p> <p>Des mécanismes de financement clairs sont en place pour la fourniture de matériel et de consommables, ainsi que pour la prestation de services.</p> <p>Dans les écoles où l'eau est traitée sur place, il est recommandé d'avoir recours à un récipient spécial pour le stockage et la distribution de l'eau traitée.</p> <p>Les élèves ou le personnel veillent au bon fonctionnement des infrastructures et du système de traitement et participent à des activités d'entretien régulières.</p> |

ASSAINISSEMENT

L'école dispose d'installations d'assainissement améliorées non mixtes, utilisables, accessibles, pouvant être utilisées par tous⁴, en quantité suffisante⁵ et dont la propreté est garantie par des inspections⁶. L'école dispose d'installations appropriées pour la gestion de l'hygiène menstruelle⁷.

Une quantité minimale d'eau est disponible pour l'assainissement⁸ (en fonction du système d'assainissement).

L'école dispose d'installations pour la gestion de l'hygiène menstruelle des filles, par exemple une pièce à part disposant d'un robinet ou d'un récipient à eau et d'une poubelle pour les serviettes hygiéniques.

Des mécanismes sont en place pour veiller à la propreté des installations sanitaires et les rôles et responsabilités ont été clairement définis (et, idéalement, affichés sur un tableau de service).

Des mécanismes de financement clairs sont en place pour la fourniture de matériel et de consommables et la prestation de services.

Les élèves ou le personnel inspectent la propreté des installations sanitaires et participent à des activités d'entretien régulières.

4 On retrouve des toilettes adaptées aux enfants ayant des besoins spéciaux.

5 L'école dispose d'un nombre suffisant de toilettes : une toilette par 25 filles et une toilette par membre du personnel féminin ; une toilette et un urinoir (ou un urinoir mural de 50 cm) par 50 garçons et une toilette par membre du personnel masculin.

6 Quoique subjectifs, les critères de propreté suivants sont recommandés par le JMP :

Propre : chaque toilette est dépourvue d'odeur forte, d'une présence considérable de mouches ou de moustiques et de matière fécale sur le plancher, les murs, le siège (ou la cuvette) de la toilette et autour de l'installation.

Un peu propre : des odeurs ou traces de matières fécales sont présentes dans certaines toilettes.
Pas propre : on retrouve une forte odeur ou des matières fécales dans la plupart des toilettes.

7 Exigences en matière de gestion de l'hygiène menstruelle : eau et espace privé pour se laver, poubelle avec couvercle et système pour l'élimination sans risque des serviettes hygiéniques.

8 Quantité d'eau minimale pour l'assainissement : toilette à chasse d'eau manuelle : entre 1,5 et 3 litres par personne, par jour ; toilette à chasse d'eau mécanique : entre 10 et 20 litres par personne, par jour ; entre 1 et 2 litres par personne, par jour pour la toilette anale.

HYGIÈNE

Des postes de lavage des mains fonctionnels avec du savon ou de la cendre sont accessibles à chaque installation d'assainissement.

Les élèves lavent leurs mains aux moments critiques⁹.

On enseigne l'hygiène menstruelle aux enfants et des produits de gestion de l'hygiène menstruelle sont disponibles pour les besoins urgents.

Des mécanismes sont en place pour veiller à la pérennisation des changements de comportement à l'école.

Des mécanismes sont en place pour veiller à ce qu'il y ait toujours du savon, de la cendre et de l'eau pour se laver les mains (selon le cas).

Les élèves ou le personnel veillent au bon fonctionnement des installations de lavage des mains et participent aux activités d'entretien.

Un club d'étudiants (ou un groupe semblable) supervisé par le personnel ou les parents organise des activités « Ecole Bleue » dans le cadre d'événements de sensibilisation à l'école ou dans la communauté.

9 Dans les écoles autres que les internats, les situations qui exigent le lavage des mains sont, au minimum, après avoir déféqué, avant de préparer les repas et avant de manger.

JARDINAGE

Peu importe la saison, les élèves cultivent au moins trois cultures nutritives dans un petit jardin potager à l'aide d'une irrigation efficace en respectant les principes de l'agriculture durable à faible consommation d'intrants¹⁰ extérieurs.

Le maraîchage à petite échelle compte parmi les activités parascolaires de l'école (au moins une heure par semaine).

Le cas échéant, les enseignants utilisent le jardin potager scolaire pour illustrer le contenu de cours d'agriculture, de biologie, etc.

Les responsabilités des acteurs du milieu scolaire, des parents et des élèves, relatives au suivi et à l'entretien du potager scolaire ont été clairement définies.

La taille du potager convient à la superficie du terrain scolaire et à la quantité d'eau disponible. On recommande une parcelle d'au moins 3 x 3 m (pour un Jardin « Keyhole »).

¹⁰ Parmi les techniques d'agriculture viable à faible consommation d'intrants extérieurs suivantes, au moins trois sont utilisées dans le jardin potager scolaire : le paillage, les pesticides et l'engrais naturels, la fabrication et l'utilisation du compost et le captage des eaux de pluie.

GESTION DES DÉCHETS SOLIDES

Les élèves participent à la collecte et au tri des déchets organiques et non organiques.

Les déchets organiques sont recyclés.

Le plastique n'est pas incinéré mais recyclé ou enterré en toute sécurité.

Les salles de classe et la cour d'école disposent de poubelles pour séparer les différents types de déchets.

L'école fabrique un compost et l'utilise plus tard dans le potager scolaire.

Les élèves savent reconnaître les différents types de déchets et appliquent le concept « réduction, réutilisation et recyclage ».

GESTION DES TERRES ET DE L'EAU

(SELON LE CONTEXTE)

Dans la cour d'école et ses environs, les élèves adoptent des pratiques durables en matière de gestion des terres et de l'eau.

L'eau de pluie est captée et conservée pour le jardin potager de l'école.

Les élèves ont recours à des techniques d'irrigation et de conservation des sols efficaces.

Les élèves plantent, arrosent et cultivent des arbres dans la cour d'école ou à proximité.

L'école organise des activités et des campagnes écologiques dans la communauté.



ETUDIANTS PRÉSENTANT LEUR JARDIN « KEYHOLE »

(PHOTO : TERRE DES HOMMES BANGLADESH)

LE KIT DES ECOLES BLEUES

Le Kit des Ecoles Bleues donne des idées aux équipes de terrain, aux autorités responsables de l'éducation et aux acteurs du milieu scolaire pour transformer une école en « école bleue ». Plus précisément, il contient des supports conçus pour des publics et des objectifs différents, à savoir :

- **Une Note Conceptuelle** (le présent document), à partager avec toute personne désirant en apprendre davantage sur les Ecoles Bleues. Elle contient une définition des Ecoles Bleues et de ses différentes composantes, ainsi qu'une feuille de route donnant des recommandations pour engager et travailler avec les institutions gouvernementales et aider les acteurs du milieu scolaire à s'approprier et assurer la durabilité des activités Ecoles Bleues.
- **Un Catalogue de Technologies**, pour aider les équipes de projet, les autorités responsables de l'éducation et les acteurs du milieu scolaire dans la sélection des technologies Ecoles Bleues appropriées à introduire dans une école donnée. Le catalogue contient un ensemble de technologies à faible coût portant plus particulièrement sur la gestion durable des terres et de l'eau, le jardinage et la gestion des déchets solides. L'idée étant que les élèves expérimentent ces technologies, apprennent à les utiliser et les reproduisent chez eux ou dans leur communauté.
- **Un Catalogue d'Exercices Pratiques**, destiné à donner des idées aux enseignants pour ajouter des exercices pratiques et à faible coût à leurs leçons théoriques. Ces exercices ont pour but de promouvoir l'apprentissage par la pratique.

- **Un Guide de l'Enseignant**, développé pour fournir un support visuel¹¹ à l'enseignant pour présenter les thématiques Ecoles Bleues, et particulièrement pour renforcer des sujets parascolaires dont certains sont parfois négligés, par exemple la question du genre, la gestion de l'hygiène menstruelle et la transformation des déchets solides en de nouvelles ressources. Pour chaque thématique, le guide suggère des objectifs d'apprentissage, des questions pour discussions et des exemples d'exercices pratiques comme détaillés dans la Catalogue d'Exercices Pratiques.

Le Guide de l'Enseignant et le Catalogue d'Exercices Pratiques ciblent les élèves du dernier cycle de l'enseignement primaire et ceux du secondaire. Cela dit, le concept peut être mis en œuvre avec n'importe quel groupe d'âge.

Il existe plusieurs méthodologies pour la promotion de l'hygiène et de l'assainissement dans les écoles, par exemple : [CHAST](#) de Caritas Suisse (en anglais), [Safe Water School Training Manual](#) de l'Eawag (en anglais), [Fit for School](#) de l'Agence Allemande de Coopération Internationale (GIZ) (en anglais) et [l'approche trois étoiles](#) de l'UNICEF et de la GIZ. Le Kit des Ecoles Bleues n'est pas associé à une méthodologie en particulier. Il se concentre plutôt sur « l'expérimentation » en veillant à ce que les élèves aient accès à un environnement porteur leur permettant de mettre leurs apprentissages en pratique.

L'introduction du concept dans une école devrait s'accompagner dans la mesure du possible de campagnes de sensibilisation et d'interventions à l'échelle communautaire.

¹¹ Adapter les images à la culture et au contexte local, le cas échéant.

FEUILLE DE ROUTE POUR LA MISE EN ŒUVRE DES ÉCOLES BLEUES

Cette feuille de route contient des recommandations générales pour introduire le concept des Ecoles Bleues et les facteurs de succès à prendre en compte. Pour assurer la pérennité de l'intervention, l'appui aux institutions gouvernementales et aux intervenants scolaires doit généralement durer au moins deux ans. La figure 3 résume les différentes étapes recommandées pour qu'une école devienne une Ecole Bleue.

Phase préparatoire

Les Ecoles Bleues concernent différents secteurs, et donc différents ministères et autorités locales. La mise en œuvre du concept des Ecoles Bleues est un processus multisectoriel réunissant un large éventail de parties prenantes aux intérêts divers.

L'équipe de projet doit d'abord comprendre le cadre institutionnel et réglementaire. L'équipe sera ainsi mieux à même de déterminer quelles structures et parties prenantes elle devra mobiliser. Cette étape permettra également à l'équipe d'aligner le projet aux plans et stratégies sectoriels du pays et de veiller au respect des règles et règlements, des normes nationales et des directives des différents secteurs qui touchent aux Ecoles Bleues (voir les rectangles verts de la figure 5).

L'équipe de projet doit également examiner le programme scolaire national pour déterminer quelles thématiques des Ecoles Bleues y figurent et lesquelles font défaut. À cette fin, il est recommandé d'instaurer un dialogue avec les services de

l'enseignement responsables du programme d'éducation et de la formation des enseignants. Ces derniers sont les mieux placés pour déterminer comment le Kit des Ecoles Bleues peut enrichir les leçons du programme d'éducation nationale.

Ensuite, il est important de comprendre clairement la structure d'une école type et sa place au sein du système de l'administration locale. À cette fin, on doit dresser la liste des acteurs du milieu scolaire¹² (voir les cercles jaunes du tableau 5), leurs rôles et responsabilités respectifs et leurs liens avec les autorités locales (par exemple, le soutien reçu et les mécanismes de reddition de comptes).

Les autres parties prenantes locales, notamment les prestataires de services, pourraient également jouer un rôle important sur le plan de l'entretien ou de la prestation de services à l'école. Ils doivent donc aussi être recensés.

L'équipe de projet doit prendre connaissance des régimes climatiques, de la disponibilité de l'eau, de l'état des sols, de la topographie, de la végétation, etc. et des risques et avantages environnementaux qui leur sont associés. Il est essentiel de tenir compte de ces aspects (et des variations possibles et parfois considérables d'une école à l'autre de la même région)

¹² Pour une école donnée, les acteurs du milieu scolaire comprennent le directeur (appelé « chef d'établissement » dans certains pays), les enseignants, le conseil de gestion (appelé « association parents-enseignants » dans certains pays) et les parents.

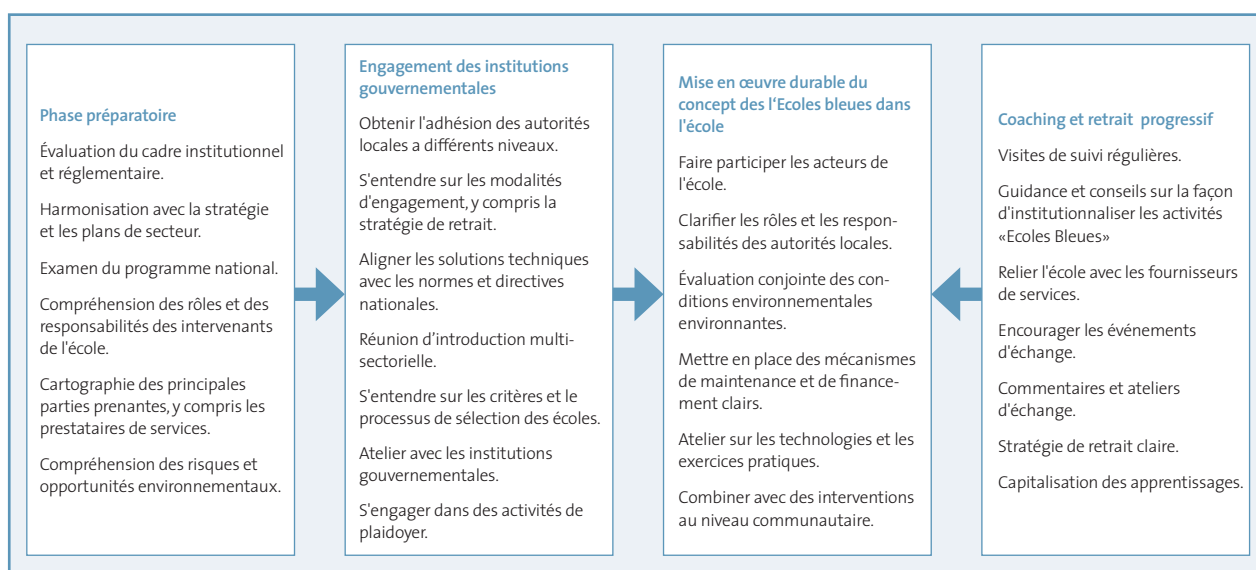


FIGURE 3. FEUILLE DE ROUTE POUR METTRE EN PLACE UNE ÉCOLE BLEUE

pour définir les technologies Ecoles Bleues les plus appropriées à chaque contexte. Ces aspects peuvent être examinés conjointement avec les institutions compétentes de l'État.

Participation des institutions gouvernementales

Le degré de contribution des institutions gouvernementales à la mise en œuvre du concept dépend du pays et du contexte. Dans la mesure du possible, les institutions gouvernementales devraient mener le processus et y participer, notamment par la sélection des écoles, la contribution à la formation des enseignants et l'organisation indépendante de visites de suivi. Leur participation est essentielle pour assurer la durabilité du concept et sa réplcation ailleurs dans la région, voire dans le pays.

Les Ecoles Bleues visent différents secteurs. Aussi, l'équipe de terrain doit faire intervenir différentes institutions gouvernementales responsables de l'éducation, de l'eau, de l'assainissement, de la gestion des ressources naturelles, de l'agriculture, de l'environnement, de la jeunesse, etc. Pour que l'appui soit solide, l'équipe de terrain doit commencer par nouer le dialogue avec de hauts dirigeants du gouvernement. Ces derniers pourront ensuite charger les agents compétents d'examiner les aspects techniques et la mise en œuvre.

Les Ecoles Bleues doivent également être en phase avec les différents plans et stratégies sectoriels du pays. Toute solution technique doit être élaborée selon les normes et les directives nationales.

Le cadre de collaboration doit également faire l'objet de discussions approfondies et être approuvé par les différents niveaux du gouvernement, notamment les aspects suivants :

- La portée et la durée du « projet » ;
- Le soutien qui sera offert par chaque partie prenante en matière de savoir-faire et de financement ;
- Les rôles et responsabilités des institutions de l'administration locale ;
- Les tâches respectives, la durée prévue et les lignes de communication ;
- Le retrait progressif de l'équipe de projet (le plan de désengagement).

La collaboration doit être officialisée dans un protocole d'entente.

Pour assurer une contribution optimale des institutions compétentes, il est recommandé d'organiser une rencontre multi-sectorielle pour présenter le concept et définir conjointement les critères de sélection des écoles et les étapes de mise en œuvre des Ecoles Bleues. Un processus de candidature ou une évaluation conjointe permettra ensuite de sélectionner les écoles selon ces critères préétablis. Voici quelques exemples de critères de sélection : la disponibilité de l'eau, la disponibilité des terres, la motivation générale du directeur et la capacité de l'école de mettre en place le concept.

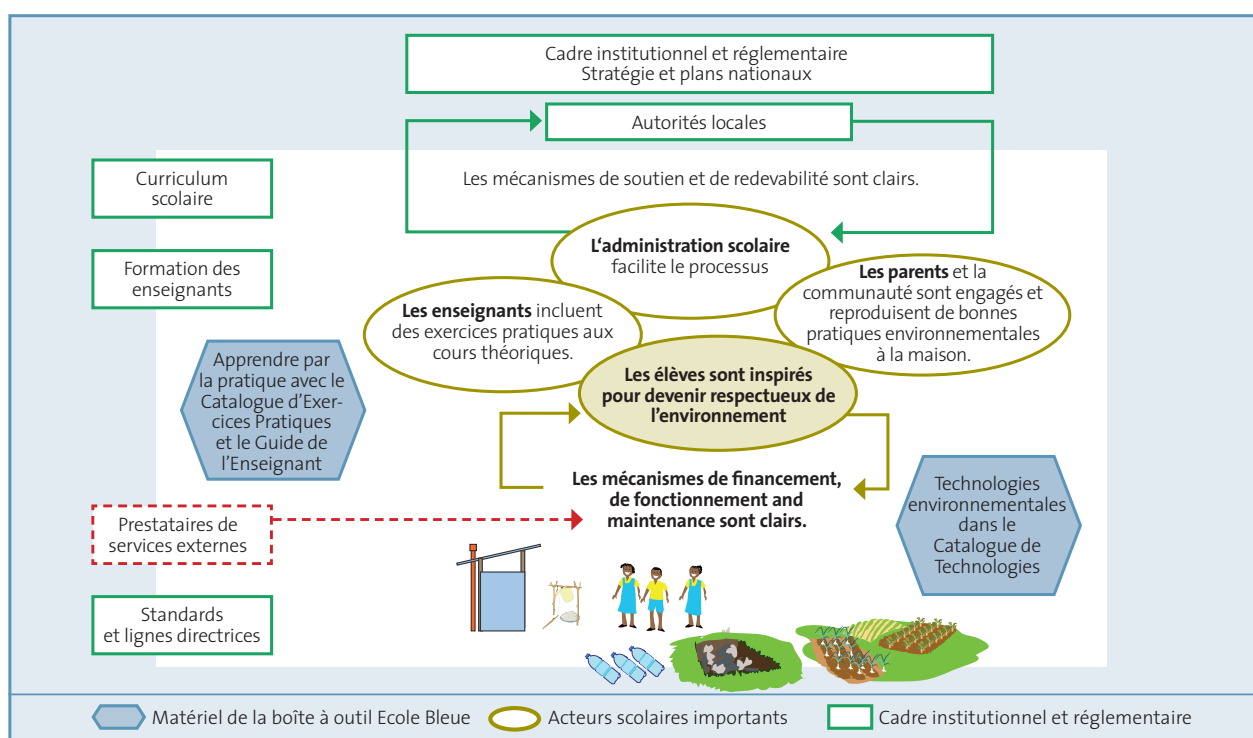


FIGURE 5. L'ORGANISATION D'UNE ÉCOLE BLEUE : LIENS ENTRE L'ÉCOLE ET LES ACTEURS EXTERNES.



LA CAMPAGNE «UN ÉLÈVE, UN ARBRE » À MADAGASCAR
(PHOTO : FASTENOPFER MADAGASCAR)

Il est ensuite possible d'organiser un atelier de formation/ d'initiation aux technologies et aux exercices pratiques avec des membres des institutions du gouvernement (les centres de formation des enseignants, les agents de vulgarisation ou tout autre acteur pertinent) pour veiller à ancrer le concept à l'échelle institutionnelle.

Idéalement, il est conseillé de participer à des activités de plaidoyer à l'échelle locale ou nationale sur des sujets comme: l'élaboration (ou le processus d'examen) de normes ou de directives nationales pour les écoles ; participation à l'évaluation du programme d'éducation nationale ; adaptation des éléments visuels du Kit au contexte local ; et des mesures visant à répliquer le concept (ou certaines parties du concept) à plus grande échelle. Ces activités de plaidoyer peuvent être menées conjointement avec d'autres acteurs importants du secteur partageant des intérêts semblables.

Mise en œuvre durable des Ecoles Bleues

La meilleure façon de favoriser l'implication d'une école et de ses acteurs varie selon le pays et le contexte. En général, il est recommandé de visiter les écoles choisies pour s'assurer de la collaboration des intervenants scolaires¹³ et clarifier la portée du projet, les règles d'engagement et l'appui auquel ces derniers peuvent s'attendre pendant et après la durée du projet. Les rôles et responsabilités des autorités locales en ce qui concerne la supervision de la mise en œuvre de certaines activités et le soutien à long terme doivent être clairement définis dès le départ pour encadrer la mise en place et à la poursuite des activités.

De là, le directeur et autres acteurs de l'école, les agents des autorités locales et l'équipe de terrain peuvent mener conjointement une évaluation approfondie de la situation envi-

ronnementale, à savoir l'état des sources d'eau actuelles et la quantité des précipitations, la présence et l'état des latrines, la topographie, le type de sol, etc. À la lumière de ces données et en fonction des consommables, des matériaux et des prestataires de services locaux potentiels, ils pourront consulter le catalogue des technologies et déterminer quelles technologies mettre en place.

Dès le départ, il est essentiel de mettre en place des mécanismes d'entretien et de maintenance et de préciser clairement les rôles et responsabilités pour les installations WASH, le potager scolaire et les autres technologies et pratiques utilisées à l'école. Il est également important de faire participer les élèves d'un club de santé scolaire ou de tout autre groupe d'élèves à la supervision de l'état des installations WASH (y compris la gestion des déchets et la propreté des toilettes). Ces tâches ne doivent toutefois pas être utilisées comme punition et ne doivent pas menacer la sûreté des élèves ni empiéter sur leur temps libre après les cours. Les enseignants et autres parties prenantes doivent assumer leurs responsabilités et veiller à ne pas surcharger et à protéger les enfants. De plus, les mécanismes financiers pour l'achat de matériaux, de consommables et de services doivent être examinés et approuvés par les acteurs du milieu scolaire. Les autorités locales et l'équipe de projet peuvent aider l'école en la mettant en contact avec des prestataires de services compétents.

Il est recommandé d'organiser un atelier de formation sur les technologies et les exercices pratiques avec les enseignants et les acteurs concernés. L'atelier vise à enseigner par l'expé-

¹³ Les principaux intervenants scolaires sont : l'administration de chaque établissement, les directeurs, les enseignants, le conseil de gestion (parfois appelé « association parents-enseignants »), les parents et, s'il y a lieu, certains délégués des élèves).



DES FILLES ET DES GARÇONS FABRIQUANT DES SERVIETTES HYGIÉNIQUES RÉUTILISABLES
DANS LA RÉGION DU CENTRE-OUEST DU NÉPAL (PHOTO : SWISS RED CROSS NEPAL / NEPAL RED CROSS SOCIETY)

rience directe les moyens de mettre en œuvre différentes technologies abordables dans la cour d'école et l'environnement immédiat (le cas échéant). C'est là l'occasion de mieux faire comprendre en quoi les exercices pratiques peuvent enrichir les leçons théoriques. Un tel atelier a normalement le plus grand impact lorsque des représentants des parents y participent¹⁴. Idéalement, l'atelier devrait être organisé par les institutions des autorités locales avec le soutien de l'équipe de projet, au besoin. Dans certains contextes, les efforts déployés pour faire participer les services de l'enseignement et contribuer à la formation des enseignants pourraient faciliter l'intégration d'exercices pratiques Ecoles Bleues à la formation officielle des enseignants.

Les élèves touchés par des activités de sensibilisation pourraient influencer leurs parents et leur communauté. Idéalement, des interventions à l'échelle communautaire viendraient renforcer la mise en œuvre du concept.

Accompagnement et retrait progressif

Des visites de suivi de l'école doivent être organisées périodiquement avec les institutions compétentes de l'administration locale pour vérifier si les enseignants utilisent les exercices pratiques et s'ils ont besoin de plus de soutien. Les visites constituent une occasion de fournir des conseils supplémentaires sur les mécanismes d'entretien et de maintenance des installations WASH, des technologies et autres initiatives, ainsi que de favoriser des changements de comportements durables. L'équipe de projet pourrait avoir à mettre l'école en contact avec des prestataires de services compétents.

En organisant des événements permettant aux acteurs de différentes écoles de partager leur expérience – par exemple, un échange de visites, des activités communes lors d'occasions

spéciales ou des compétitions – on crée, grâce à une saine compétition, une excellente plateforme pour l'apprentissage entre école et l'échange de défis et d'idées.

Il est également recommandé d'organiser des ateliers d'échanges où les enseignants peuvent discuter de leurs expériences, des obstacles rencontrés et des leçons tirées dans le cadre de la mise en œuvre et du maintien des installations WASH, du potager scolaire, de la collecte et de la séparation des déchets ou des autres technologies. Ces ateliers représentent également une bonne occasion pour les enseignants de partager leur expérience quant à l'utilisation du Kit Ecoles Bleues dans leur école. L'organisation de rencontres régulières entre les directeurs de différentes écoles d'une même localité constitue un autre moyen d'encourager le partage des expériences.

L'équipe de projet doit avoir une stratégie de retrait progressif claire. Au fil du projet, elle doit laisser les institutions de l'administration locale et les directeurs des écoles en prendre les rênes. Ils dirigeront les visites de suivi, offriront directement des conseils aux acteurs de l'école et se chargeront de la suite des choses. Les institutions de l'administration locale et les acteurs de l'école (parents, enseignants, administrateurs) doivent également être en mesure de faire la promotion du concept auprès des autorités régionales et nationales et des autres écoles des environs. Dès le début du processus, les acteurs scolaires doivent savoir clairement à quel soutien s'attendre de la part des institutions gouvernementales.

¹⁴ Il est recommandé de faire participer les parents par l'entremise d'une association parentale déjà en place ou d'une invitation générale durant les rencontres initiales, les ateliers et les journées spéciales où l'on fait la démonstration des technologies et des exercices pratiques. Les parents tiennent souvent des rôles importants au sein du processus décisionnel et pourraient contribuer à la viabilité des activités des Ecoles Bleues et à leur reproduction à la maison et dans la communauté.

BIBLIOGRAPHIE

- Caritas Suisse, *A Practical Facilitation handbook. CHAST – Children's Hygiene and Sanitation Training*. ©Caritas Suisse/ Caritas Luxembourg, 2012, deuxième édition révisée.
https://www.caritas.ch/fileadmin/user_upload/Caritas_Schweiz/data/site/was-wir-tun/engagement-weltweit/country-programme/kenia/wash/Caritas_CHAST_Manual.pdf (consulté le 11/10/2017)
- DCC, Factsheet 1. *Towards a common understanding of the Blue School Concept*
<https://www.shareweb.ch/site/Water/Documents/blue%20school%20concept.pdf> (consulté le 11/10/2017)
- GIZ, *Fit for school*, 2016.
http://www.fitforschool.international/wp-content/uploads/Factsheet_Fit_for_School_2016.pdf (consulté le 10/02/2018)
- HELVETAS Swiss Intercooperation. 2017. *Behaviour Change Manual*, Version 1, 2017.
<https://www.helvetas.org/Publications-PDFs/Behaviour%20Change%20Manual%20English%20Pdf%20Version%20Website.pdf>. (consulté le 26/07/18)
- Organisation mondiale de la Santé, *Water, Sanitation and Hygiene Standards for Schools in Low-cost Settings*, 2009.
www.who.int/water_sanitation_health/publications/wash_standards_school.pdf (consulté le 10/02/2018)
- Programme commun OMS/UNICEF de suivi, *Guidance Note/Manual for Monitoring WASH in Schools in the Sustainable Development Goals*, 2016.
<https://washdata.org/file/127/download> (consulté le 10/02/2018)
- Projet Sphère, *Sphere Handbook: Humanitarian Charter and Minimum Standards in Disaster Response*, 2011.
<http://www.refworld.org/docid/4ed8ae592.html> (consulté le 11/10/2017)
- Suter, F. et al., *Safe Water School. Training Manual*, 2nd edition, 2014.
<http://www.eawag.ch/fileadmin/Domain1/Abteilungen/sandec/publikationen/SWP/safewaterschoolmanual.pdf> (consulté le 10/02/2018)
- UNICEF, Guide de terrain. *L'approche trois étoiles pour l'EAH dans les écoles*.
https://www.unicef.org/wash/schools/files/UNICEF_Field_Guide-3_Star-Guide%281%29.pdf (consulté le 06/03/2018)
- UNICEF, *Water, Sanitation and Hygiene (WASH) in Schools - A companion to the Child Friendly Schools Manual*, 2013.
https://www.unicef.org/publications/files/CF5_WASH_E_web.pdf (consulté le 10/02/2018)

CONTACTS

Lucie Leclert
Senior WASH Advisor
Caritas Suisse
lleclert@caritas.ch

John Brogan
WASH & DRR Advisor
Terre des hommes
john.brogan@tdh.ch

Daya Moser
Senior WASH Advisor
HELVETAS Swiss Intercooperation
daya.moser@helvetas.org

Adeline Mertenat
Project Officer SWM
Eawag/Sandec
adeline.mertenat@eawag.ch

CONSORTIUM SUISSE POUR L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT



HELVETAS

CARITAS

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



Terre des hommes
Aide à l'enfance.

Swiss Red Cross



SOLIDAR

SUISSE

SWISSAID



FASTENOPFER
ACTION DE CARÊME
SACRIFICIO QUARESIMALE

PARTENAIRES PRINCIPAUX



Terre des hommes
Aide à l'enfance.

CARITAS

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



HELVETAS

eawag
aquatic research

Avec le soutien de



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du développement
et de la coopération DDC**